

§ *La Clef du Cabinet*

dans le Roussillon, qui est encore de 15. à 16. mille hommes en état de combattre.

*Conséquences qu'on tire de la situation des affaires d'Espagne.*

L'échoiement de cette entreprise a fourni une ample matière aux politiques de faire des réflexions différentes; celle qui me paroît digne de quelque attention, c'est celle où l'on remarque, que le nombre des Soulevés en faveur de la Maison d'Autriche, n'est pas encore assez grand pour renverser le Trône de Philippe V. ni le parti de ceux qui sont restés fidèles à ce Prince, (on entend ceux qui jusques à présent ont pris les armes pour défendre la Couronne) assez puissant pour l'affermir; Il s'agit donc de voir à présent de quel côté se rangeront ceux qui sont encore dans l'inaction.

*Capitulation d'Alcantara.*

II. Les avis venus de Portugal par l'Angleterre, ont apporté quelques circonstances de la prise d'Alcantara, dont nous ne fîmes pas mention le mois dernier, parce que les lettres de Madrid n'en avoient point parlé; c'est que le Gouverneur pour couvrir son intelligence avec les Portugais, & contenter la vanité de quelques Officiers & Soldats Espagnols, qui avoient plus de fierté que de bravoure, ayant vû l'Armée Portugaise arriver le 10. Avril devant la Place, où il y avoit 4500. hommes de garnison, proposa le 12. à capituler; il demanda de sortir par la brèche, quoi qu'il n'y en eût encore aucune; mais étant convenu des conditions, il consentit que la garnison seroit désarmée & faite prisonnière de guerre hors de la Place, après être sortie par la brèche, avec armes, bagages &c. Milord Galloway, à l'imitation de ce qui s'étoit fait au siège de Verceil en 1704. accorda aux assiégés cette gloire chimérique; la Capitulation fut signée le 14. au matin; le reste du jour